

Gastronomie

# Six Rétais en quête de médailles

L'ouverture du Salon international de l'agriculture de Paris, ce 26 février, coïncide avec le Concours général agricole. Un moment attendu par trois ostréiculteurs, un confiturier, un agriculteur et un brasseur de l'île de Ré.

Bonjour veaux, vaches, cochons ! Ce samedi 26 février marque l'ouverture porte de Versailles à Paris du Salon international de l'agriculture. Un rendez-vous incontournable, autant pour les acteurs du secteur que pour les responsables politiques... notamment en cette année présidentielle.

Didier Dorin aussi devrait en être. Pas pour tenir un stand mais pour déambuler dans les allées. L'agriculteur est en effet un habitué du salon et de son prestigieux Concours général agricole (CGA), qui valorise les meilleures productions issues de l'agriculture française. Il a même reçu la médaille d'or en 2018 pour son Pastis de Ré et compte bien réitérer cette performance même s'il sait que ce ne sera pas facile. « L'utilisation du fenouil et l'absence de distillation peuvent décontenancer le jury. On joue sur l'effet de surprise : ça plaît ou ça ne plaît pas », assure-t-il, concédant une certaine « frustration » de ne pas pouvoir défendre son produit. Car pas question de faire du lobbying, même en étant sur place : les contacts avec le jury sont interdits.

**« Ça permet de se remettre en question »**

C'est donc un concours plein d'incertitudes qui l'attend mais le jeu en vaut la chandelle. « La médaille a donné un gros élan à nos ventes mais c'est surtout une belle reconnaissance », reprend Didier Dorin. « C'est agréable qu'une petite entreprise de l'île de Ré comme nous soit mise en avant par un tel concours connu dans la France entière », approuve la responsable commerciale des Bières de Ré, Fleur Gaspard-Huit. La brasserie martinaise est elle aussi une fidèle du CGA... et des podiums. Bronze pour la blanche dès 2005, argent et or pour les blondes traditionnelles et au miel d'abeille en 2018, bronze pour l'agrumes en 2020... Cette année, 13 références de bières seront présentées.

Un peu plus au nord, aussi, une



Florent Capoulun et Lauriane Tollu, de la Cabane du Boutillon, vont participer pour la première fois. © DR

entreprise ne cesse de raffler des médailles. De 2016 à 2019, les Confitures du clocher d'Ars-en-Ré ont récolté une médaille d'or ou d'argent par an pour des confitures toujours différentes. « Je fais aussi d'autres concours, ça permet de se remettre en question, de me pousser à rester au top », juge le confiturier Bertrand Heraudeau. En 2022, il va présenter six confitures, dont la mangue-fruit de la passion. « Je l'ai en boutique depuis un moment mais je n'avais jusqu'alors jamais proposé un produit exotique au concours. C'est un nouveau défi », insiste-t-il.

**« Pourquoi pas moi ? »**

Huitres et Ma Ré, à Rivedoux-Plage, se trouvera également devant un beau défi : conserver le titre acquis en 2020 (le concours n'a pas eu lieu en 2021 à cause de la crise sanitaire). Contrairement à sa première participation, David Flores Prieto fait désormais attention à ne pas envoyer des huitres trop pleines pour ne pas se retrouver hors-catégorie. Lui aussi avance la « reconnaissance » comme principale motivation. « Je n'ai pas beaucoup fait de communication sur ma médaille d'or. Après c'est sympa d'être cité,

qu'on parle de nous et surtout des huitres de l'île de Ré qui ne sont pas forcément très connues », poursuit-il.

« Il n'y a pas que Marennes-Oléron, nous aussi on a de bons produits », abonde le Flottais Jessy Bourmisien, de l'EARL Huitres Bourmisien-Moreau. Lui aussi participera mais pour la première fois. Il dit avoir été encouragé par les remarques positives de ses clients. L'exemple de Huitres et Ma Ré pourrait-il l'inspirer ? « Quand je vois que des voisins de parc sont primés, je me dis pourquoi pas moi ? », reconnaît-il. Une question que doit également se poser une autre novice dans le CGA : Lauriane Tollu, de La Cabane du Boutillon. Pour elle, il s'agit cependant avant tout de se jauger. « On a été formé par mes beaux-parents et ouvert en 2019. Comme il faut trois ans pour que les huitres soient de taille commercialisable, on a attendu cette année pour s'inscrire. Pour nous, c'est l'occasion d'avoir une petite idée de ce qu'on vaut », explique-t-elle. Avec peut-être une belle surprise à la clé ? Réponse dans notre prochaine édition. ■

Samuel Bleynie



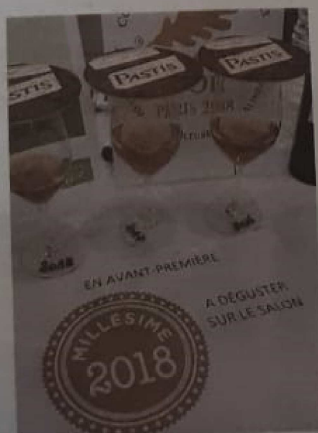
Bertrand Heraudeau et Les Confitures du clocher ont déjà récolté plusieurs médailles. © DR



Du marché de La Flotte au Salon international de l'agriculture, il n'y a qu'un pas pour les huitres Bourmisien-Moreau. © S.B.



Les Bières de Ré et leur responsable commerciale Fleur Gaspard-Huit vont présenter 3 références. © SB



Le Pastis de Ré a déjà eu la médaille d'or en 2018. © DR



David Flores Prieto, D'Huitres et Ma Ré, avait obtenu la médaille d'or en 2020.